

Coup de coeur... Par-deçà... Par-delà...

Souvent il nous est dit, redit, à juste titre : comme on ne peut pas vivre seul, on ne peut pas croire tout seul... La rencontre des autres est indispensable pour vivre en plénitude, pour expérimenter la joie, l'espérance, pour découvrir aussi la présence de Dieu et son action.

La rencontre avec Dieu nous mène vers les autres.
La rencontre avec les autres nous mène à Dieu.

Suivre le Seigneur, le regarder, l'écouter, nous conduit de plus en plus à regarder, écouter, accueillir, servir les autres, ceux et celles que la vie met sur notre route. Proximité avec Dieu, proximité avec les autres, deux réalités intrinsèquement liées l'une à l'autre.

C'est ainsi que naît, que grandit, que s'épanouit une communauté, une équipe, un groupement, une communauté paroissiale, ou... Et la communauté épanouie est bien le lieu de la proclamation d'une Bonne Nouvelle, de la proclamation de la Bonne Nouvelle du Seigneur ressuscité.

C'est aussi de la sorte que l'inventivité dans le service des autres peut naître, grandir, s'épanouir dans toute sa diversité. Réciproquement ce service des autres nous fera grandir dans la profondeur de la relation personnelle et communautaire avec Dieu, dans la prière aussi.

Quel don de la vie, quel don de Dieu !

Mais aussi quel appel à poursuivre l'aventure et à aller par-delà le DON, expérimenter l'aventure du PARDON...Et puis, TOUT DON est aussi un abandon. Il n'y a pas de communauté sans don et sans pardon !

Dans et par le DON, il y a surtout la merveille d'une relation qui se crée. Relation avec le don-cadeau, certes, mais bien davantage encore relation avec le donateur. La relation fait vivre et c'est le dilemme tentateur : re-lie ou dé-lie. Le don-cadeau-présent fait plaisir, rend présent. Le donateur fait vivre, fait être.

Continuons encore l'aventure... car de fait cela en est bien une ! Avec le don-cadeau, c'est aussi la découverte, l'expérience de la gratuité ! Cela ne s'explique pas, cela se vit, se reçoit. Il n'y a aucune raison, aucun motif, encore moins, aucun mérite. La réalité est là, dans toute sa force mêlée de tendresse, dans toute sa beauté étonnée, étonnante.

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement". (Matthieu,

ch.10, v.8b)

Cette expression évangélique nous met en communion, en communauté et avec Dieu et les uns avec les autres. Vivre avec Dieu et vivre avec les autres. Croire en Dieu, croire aussi les uns dans les autres.

Nous voilà situés face à un **AMOUR GRATUIT**, même si à l'occasion les heures de confrontation ne sont pas exclues. Face à cette gratuité aimante, dans le flux et le reflux de la vie, des rencontres, comme en retour d'un surcroît, voilà que nous commençons à découvrir des manques en nous dans l'expérience de la relation, des manques de réponses, des lenteurs à accueillir, voire des refus... Et en terre d'amour, toute lenteur, toute tergiversation dans l'accueil et la réponse, toute esquivance dans la réciprocité est triste, voire fatale.

Et pourtant... et pourtant... la réalité profonde est que je ne suis jamais seul, car il y a **TOUJOURS QUELQU'UN** qui est là, qui donne, marche avec moi, qui me porte, me supporte, quelqu'un qui m'aime comme je suis et pas autrement, même pas comme je voudrais être ! Je vis **PAR DON**, c'est-à-dire que Dieu est toujours là, qu'Il a l'éternelle initiative de la relation, et que je reçois tout.

Quelle grâce que cette expérience qui fait se rendre compte du risque de mé-connaître ce lien avec le donateur, d'oublier cette gratuité. Nous pourrions nous laisser entraîner à "profiter" (quel terme exécrationnel !) du don, du cadeau, pire encore, à profiter de l'autre, des autres. Ce serait tuer toute communion, toute communauté.

La mémoire du coeur me rappelle cette éternelle injonction au peuple hébreu : souviens-toi... souviens-toi... garde-toi d'oublier ! Regard sur le passé mais en même temps porte ouverte dans l'espérance vers demain, vers après-demain. Invitation à découvrir que Dieu va toujours **par-delà, par-delà le don**. Il donne, se donne, la relation n'est jamais coupée. Eternel présent, reçu de deux façons : Il **EST** toujours bien là, mais aussi comme un don, un cadeau, un présent.

Là où si souvent je coupe, refuse, tergiverse, dé-lie, Lui, Il prend, reprend, ouvre, ré-ouvre, re-lie, réoriente vers demain, vers après-demain. D'expérience, je peux découvrir cette parole : si mon coeur me condamne, Dieu, Lui, est toujours plus grand que mon coeur !!

Cela veut dire que l'aventure continue encore et toujours, toujours la même et toujours autre, nouvelle. Elle me mène d'émerveillement en émerveillement. Preuve et épreuve de la fidélité de Dieu.

Fidèle dans et par sa présence, dans et par son initiative toujours première dans la relation, dans et par le don de son amour, dans et par son pardon. Inévitablement, il y a des distances en moi, en mon coeur, entre ce que je dis et ce que je fais, entre des projets et la réalisation ou non réalisation. Mais oui que ces distances font souffrir, blessent, nous laissant avec nos fragilités dans une certaine solitude.

Dieu accueille, comme un Père, sans poser de questions (Luc ch. 15, vv. 20 sq). Dieu, comme un Père, est toujours par-delà de ce que je fais ou ne fais pas, de ce que je dis ou ne dis pas. Il “chemine”, allant par-delà ces distances, venant me rejoindre en portant, supportant des fragilités, des faiblesses, en venant les combler. La hantise de la relation, autre forme de son amour.

Il a toujours foi en notre demande de don, de pardon, tout en sachant très bien que nous nous laisserons encore envahir par ces distances, ces fragilités, ces manques...

C'est ainsi

qu'il m'aime, avec mes fragilités, mes manques...

qu'il va par-delà...

qu'il m'ouvre toujours ses portes et surtout ses bras...

que je suis toujours important pour son coeur...

qu'il m'entoure toujours de sa tendresse...

C'est vivre cet extraordinaire “Eloge de la fragilité” (G. Ringlet) qui nous mène pas à pas du tombeau vide de nos manques, de nos fragilités à la vie, à la lumière de la Résurrection. **TOUT EST TOUJOURS POSSIBLE**, parce que Dieu est Dieu, parce que Dieu est comme cela, parce qu'il est Père comme cela, toujours au-delà de ce que nous pouvons penser ou imaginer. Il ne tolère pas les comparaisons (plus que...moins que...mieux que... !)Réalité profonde de l'opération à coeur ouvert...!

Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades ; je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs. (Marc ch. 2, v. 17)

En amont du pardon, reconnaître la réalité vécue sans la diminuer ni l'excuser ; y pénétrer par amour, dans une tendresse aussi immense que délicate. Poursuivre en aval cet Amour qui est RESURRECTION, JOIE, ESPERANCE, TENDRESSE...

André PIRARD, s.j.